

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillet 173
Samedi 9 janvier 2021

Aux origines de la crèche (4)
La plainte de Rachel, fête des Innocents¹

LA PLAINTE DE RACHEL. FÊTE DES INNOCENTS
(Abbaye de Fleury-sur-Loire, XII^e siècle)

Manuscrit d'Orléans 201.

Ed. COUSSEMAKER, *Drames liturgiques*, 166-167 avec
musique (très émouvante) ;

YOUNG, II, p. 110 ;

MARICHAL, I, pp. 23-26.

¹ Gustave Cohen, *Anthologie du drame liturgique en France au Moyen-Age. Textes originaux et traductions* (Paris, Le Cerf, 1955 ; Lex orandi 19), pp. 194-204 ; cf. Edélestand Du Méril, *Origines latines du théâtre moderne* (Caen et Paris, 1849), pp. 175-179 (d'après B. d'Orléans, n. 178, p. 124).

SCÈNE I
Les INNOCENTS, l'AGNEAU²

Pour le Massacre des Innocents, les Enfants [de chœur] se revêtent de robes blanches et s'amuse dans le monastère, priant Dieu et disant :

O que glorieux est le Royaume où tous les Saints glorifient le Christ et, vêtus de robes blanches, suivent l'Agneau partout où il va³.

Alors l'AGNEAU venant à l'improviste, portant la croix, les précède çà et là et eux, le suivant, chantent :

Envoie l'Agneau maître de la terre, Seigneur, de Pétra du désert à la montagne de la fille de Sion⁴.

SCÈNE II
L'ÉCUYER, HÉRODE

Dans l'entretemps quelque ÉCUYER présente à Hérode assis son sceptre en disant :

Sur le trône de David et sur son royaume il régnera éternellement.⁵ Alléluia !

² Vrai ou plutôt faux, car le vrai ne garderait pas la croix et la laisserait tomber.

³ Antienne à Magnificat de la Toussaint (deuxièmes Vêpres) inspirée de Ap 7, 9 et 14, 4. (R.)

⁴ Verset du 2^e Nocturne du dimanche, pendant l'Avent (Isaïe 16, 1). (R.)

⁵ Isaïe 9, 7. (R.)

LA PLAINTÉ DE RACHEL

(A)d interfectionem Puerorum induantur INNOCENTES stolis albis et gaudentes per monasterium, orent Deum dicentes :

O quam gloriosum est regnum (in quo cum Christo gaudent omnes sancti, amicti stolis albis, sequuntur agnum quocumque ierit).

Tunc Agnus ex improviso veniens, portans crucem, antecedit eos huc et illuc, et illi sequentes cantent :

Emitte agnum, Domine (dominatorem terræ, de petra deserti, ad montem filiæ Sion).

Interim ARMIGER quidam offerat Herodi sedenti sceptrum suum dicens :

Super solium David (et super regnum eius sedebit in æternum, alleluia).

SCÈNE III

L'ANGE à la crèche, JOSEPH, MARIE, L'ENFANT⁶

Que dans l'entre temps, l'Ange apparaissant au-dessus de la crèche, avertisse Joseph de fuir en Egypte avec Marie⁷. Par trois fois l'ANGE crie à Joseph :

Joseph, Joseph, Joseph, fils de David !

Qu'il dise ensuite ces paroles :

Prends l'Enfant et sa Mère, et va en Egypte et restes-y jusqu'à ce que je te le dise. Il va arriver en effet qu'Hérode cherche l'Enfant pour le perdre.⁸

JOSEPH part sans qu'Hérode s'en aperçoive, avec Marie portant l'Enfant, disant :

Egypte, ne pleure point car ton maître vient vers toi, à la vue duquel les abîmes s'ouvriront pour libérer son peuple de la main des puissants.⁹

Verset :

Voilà le Seigneur dominateur dans sa toute-puissance¹⁰.

⁶ Poupée de cire et d'étoupe.

⁷ Marie en costume approprié, mais muette.

⁸ Mt 2, 13.

⁹ Selon Du Méril, « c'est une antienne pour l'Avent, qui se trouve dans un antiphonaire du XII^e siècle (BN, n. 1015, fol. 13 v^o) » (p. 173).

¹⁰ 5^e répons du 3^e dimanche de l'Avent, de composition ecclésiastique et non littéralement biblique. (R)

Interea Angelus super Præsepe apparens moneat Ioseph fugere in Egiptum cum Maria. ANGELUS dicat tribus vicibus Ioseph :

Ioseph, Ioseph, Ioseph, fili David !

(Postea dicat hæc) :

Tolle puerum et matrem eius, et vade in Egiptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Futurum est enim ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum.

IOSEPH abiens, non vidente Herode, cum Maria portante Puerum, dicens :

Egipte, noli flere (quia dominator tuus veniet tibi ante cuius conspectum movebuntur abyssi, liberare populum suum de manu potentium.)

(Versus :

Ecce dominator Dominus cum virtute veniet).

SCÈNE IV
L'ÉCUYER, HÉRODE et ses SERVITEURS

Cependant que l'ÉCUYER annonçant que les Mages s'en sont retournés par une autre route, salue d'abord le Roi puis dit :

Roi, que tu vives éternellement. Tu as été joué, Seigneur. Les Mages s'en sont retournés par une autre route.

Alors HÉRODE, comme anéanti, ayant tiré son glaive se prépare à se tuer, mais en est empêché par les siens, qui l'apaisent en disant :

J'éteindrai mon incendie par la destruction.

SCÈNE V
Les INNOCENTS, l'AGNEAU

Que les INNOCENTS s'avançant derrière l'Agneau chantent :

A l'Agneau sacré, pour nous mis à mort,
La splendeur du Père, la splendeur de la virginité
Nous l'offrons au Christ sous le signe de ta lumière.
De mille manières poursuivis par la colère d'Hérode
Nous serons sauvés par l'Agneau, puisque nous mourrons avec
le Christ.

Interim ARMIGER nuncians Magos per aliam viam redisse salutatur prius Regem, postea dicat :

Rex in æternum vive ! Delusus es, Domine, magi viam redierunt aliam.

Tunc HERODES, quasi corruptus, arrepto gladio, parat seipsum occidere, sed pro(h)ibeatur tandem a suis et pacificetur, dicens :

Incendium meum ruina restinguam.

Interea INNOCENTES, adhuc gradientes post Agnum, decantent :

Agno sacro pro nobis mortificato,
Splendorem Patris splendorem virginitatis
Offerimus Christo sub signo luminis isto.
Multis ira modis ut quos inquit Herodis
Agno salvemur, cum Christo conmoriamur.

SCÈNE VI
L'ÉCUYER, HÉRODE

Que l'ÉCUYER inspire Hérode en disant :

Songe, Seigneur, à venger ta colère, et ordonne que d'une épée impitoyable les enfants soient massacrés. Peut-être que parmi les victimes le Christ sera tué aussi.

HÉRODE lui remet un glaive en disant :

Excellent écuyer, passe les enfants au fil de l'épée.

SCÈNE VII

Massacre des Innocents

L'AGNEAU, les INNOCENTS, les MÈRES, ensuite l'ANGE

Sur ces entrefaites, les occiseurs¹¹ arrivent. Que l'Agneau soit enlevé subrepticement et qu'à ce moment les INNOCENTS le saluent :

Salut, Agneau de Dieu ! Salut, toi qui prends les péchés du monde¹², Alléluia.

Alors que les MÈRES des Innocents supplient les occiseurs :
Nous vous supplions, épargnez la tendre vie de nos enfants.

Ensuite les Enfants gisant à terre, qu'un ANGE du haut du ciel¹³ les exhorte leur disant :

¹¹ C'est le terme employé en ancien français dans les drames ultérieurs, notamment pour Olibrius.

¹² Rien de plus émouvant que d'entendre dans ce drame du XII^e *l'Agnus Dei* (ou peut-être plutôt le *Gloria in excelsis*) que nous chantons à chaque grand'messe.

¹³ C'est-à-dire chemins de ronde au-dessus des chapiteaux des colonnes.

ARMIGER suggerat Herodi dicens :

Discerne Domine, vindicare iram tuam, et stricto mucrone iube occidi pueros, forte inter occises occidetur et Christus.

HERODES tradet ei gladium dicens :

Armiger eximie, pueros fac ense perire.

Interim occisoribus venientibus, subtrahatur agnus clam, quem abeuntem salutant INNOCENTES :

Salve Agnus Dei ! Salve qui tollis peccata mundi, alleluia.

Tunc MATRES occisorum orent occisores¹⁴ :

Oremus, teneræ natorum parcite vitæ.

Postea, iacentibus Infantibus, ANGELUS ab excelso admoneat eos, dicens :

¹⁴ Ms. « *Tunc matres occidentes orent occisos.* »

Vous qui gisez dans la poussière, réveillez-vous et appelez¹⁵.

Les ENFANTS *gisant* :

Pourquoi ne défends-tu pas notre sang, ô notre Dieu¹⁶ ?

L'ANGE

Tenez encore quelque temps jusqu'à ce que soit accompli le nombre de vos frères¹⁷.

SCÈNE VIII

RACHEL, puis les CONSOLATRICES

Qu'alors on fasse avancer RACHEL et deux Consolatrices et que, debout, au-dessus des enfants elle entonne sa plainte, de temps à autre s'effondrant elle dise¹⁸ :

Hélas, tendre progéniture dont nous voyons les membres brisés,
Hélas ! doux enfants étranglés par la rage,
Hélas ! que ni la pitié, ni votre âge n'a pu défendre,
Hélas ! mères misérables contraintes, à contempler de telles horreurs¹⁹

Hélas ! que ferons-nous, pourquoi supportons-nous de tels forfaits ?

Hélas ! le souvenir de nos joies ne peut vaincre nos douleurs,

¹⁵ Cf. Isaïe 26, 19 : « *Tes morts vivront, mes tués ressusciteront. Réveillez-vous et louez, vous qui demeurez dans la poussière...* »

¹⁶ Cf. Ap 6, 10. (R.)

¹⁷ Cf. Ap 6, 11. (R.)

¹⁸ La musique qui accompagne cette lamentation est belle comme un *canzone* de l'opéra italien.

¹⁹ Hélas de notre temps, il en fut ainsi à Oradour-sur-Glane et pour toutes les Rachels à qui on ravissait leur progéniture.

Vos qui in pulvere estis expergiscimini et clamate.

INFANTES iacentes :

Quare non defendis sanguinem nost(r)um, Deus noster ?

ANGELUS :

Adhuc sustinete modicum tempus, donec impleatur numerus fratrum vestrorum.

Tunc inducatur RACHEL, et duæ Consolatrices, et stans super Pueros plangat, cadens aliquando, dicens :

Heu ! teneri partus laceros quos cernimus artus !

Heu ! dulces nati, sola rabie iugulati !

Heu ! quem nec pietas nec vestra coercuit ætas !

Heu ! matres miseræ, quæ cogimur ista videre !

Heu ! quid nunc agimus cur non hæc facta subimus !

Heu ! quia memores nostrosque levare dolores !

Car ces doux enfants²⁰ ne sont plus.

SCÈNE IX
RACHEL, les CONSOLATRICES

Que les CONSOLATRICES la reçoivent dans sa chute disant :
Garde-toi, vierge Rachel, garde-toi, très douce mère
De retenir tes larmes de douleur pour la mort des enfants,
Si tu t'attristes, exulte, ô toi qui pleures
Car tes enfants vivent dans la béatitude des cieux.

Dolente RACHEL chante :

Hélas, hélas, hélas !

Comment me réjouirai-je, quand je considère ces membres
morts,

Alors que j'ai été remuée jusqu'au fond des entrailles.
En vérité les enfants me causeront une douleur sans fin.
O douleur ! ô joies des pères et des mères
Changées en deuils lugubres ! répandez les flots de vos larmes
En pleurant la fleur de la Judée, la douleur de la patrie.

²⁰ Ce mot de latin poétique (*pignora*) vient de l'hymne des SS. Innocents, à Laudes :

« La troupe des mères se lamente,
Pleurant les enfants (*pignora*) égorgés,
Dont le tyran a consacré au Christ
Des milliers comme victimes ». (R.)

Gaudia non possunt, nam dulcia pignora desunt !

CONSOLATRICES excipientes eam cadentem dicentes :

Noli, virgo Rachel, noli dulcissima mater,
Pro nece parvorum fletus retinere dolorum
Si quæ tristaris, exulta quæ lacrimaris.
Namque tui nati vivunt super astra beati.

Item RACHEL dolens :

Heu ! Heu ! Heu !
Quomodo gaudebo, dum mortua membra videbo ;
Dum sic commota fuero per viscera tota ?
Me facient vere pueri sine fine dolere.
O dolor ! O patrum mutataque gaudia matrum
Ad lugubres luctus, lacrimarum fundite fletus,
Iudeæ florem patriæ lacrimando dolorem.

Les CONSOLATRICES

Pourquoi, vierge,
et mère Rachel, pleures-tu si belle,
toi dont le visage charme Jacob,
Essuie, ô mère, tes yeux qui pleurent
Crois-tu que les yeux malades lui plaisent,
Comme ceux de ta pauvre sœur ?
Te conviennent-ils bien les ruisseaux sur tes joues ?

RACHEL

Hélas, hélas, hélas ! Pourquoi m'accusez-vous de verser des larmes vaines,

Quand je suis privée de mon fils qui seul guérissait ma pauvreté,

Qui n'aurait pas cédé à l'ennemi les biens étroits que Jacob m'avait acquis.

Il eût été le protecteur de ses stupides frères, que, ô douleur, j'ai enfantés²¹.

²¹ NOTE SUR RACHEL

Tout ce passage est un tissu compliqué d'allusions et de réminiscences bibliques. Saint Matthieu conclut ainsi son récit du massacre des Innocents :

« *Alors fut accompli ce qui avait été dit par le prophète Jérémie :*

Une voix a été entendue dans Rama,

lamentation et maint gémissement :

Rachel pleure ses enfants

et n'a pas voulu être consolée, car ils ne sont plus » (Mt 2, 17).

Dans son contexte original (Jérémie 31, 15), ce passage a un tout autre sens : Rachel s'obstine à pleurer, bien qu'on lui annonce le retour de ses enfants (les tribus d'Ephraïm et de Manassé, qui tiennent leur nom des fils de Joseph, lui-même fils de Rachel). L'auteur de notre pièce n'a pas voulu voir que Rachel, ici, ne désignait pas tellement une personne, qu'un symbole de la nation juive. Il s'est reporté au personnage de Rachel. Celle-ci était très belle, et la préférée de Jacob ; celui-ci doit cependant commencer par épouser Lia, sœur de Rachel qui avait les yeux chassieux (Genèse 29, 17). A force de pleurer, Rachel va-t-elle se rendre aussi laide que sa sœur ? Rachel était jalouse de Lia, qui était féconde, quand elle-même était stérile. Elle triompha donc quand elle eut enfin un fils. Elle dit : « *Dieu a ôté mon opprobre* ». Et elle le nomma Joseph, en disant : « *Que Yahweh m'ajoute encore un autre fils* » (Genèse 30, 24). Joseph signifie en effet « ajouté ». Beaucoup plus tard Joseph, devenu

ITEM CONSOLATRICES :

Quid tu, virgo,
mater Rachel, ploras formosa,
cuius vultus Iacob delectat ?
Ceusororis anniculæ
lippitudo eum iuvat !
Terge, mater, flentes oculos.
Quam te decent genarum rivuli ?

Item RACHEL :

Heu, heu, heu ! Quid me incusastis fletus incassum fudisse
Cum sim orbata nato, paupertatem meam (qui solus) curaret,
Qui non hostibus cederet angustos terminos, quos michi Iacob
adquisivit.

Quique stolidis fratribus, quo(s) multos, pro(h) dolor, extuli,
esset profuturus.

ministre du Pharaon, enrichit toute sa famille, et protégea ses frères « *stupidés* » en effet. Il est vrai qu'alors, Rachel était morte depuis longtemps, en mettant au monde Benjamin ! Elle fut enterrée « *au chemin d'Ephrata qui est Bethléem* » (Genèse 36, 19) si bien que son tombeau fut témoin, si l'on peut dire, du massacre des Innocents. (R.)

Alors les CONSOLATRICES, penchées sur les enfants leur disent :

Peut-on le pleurer, celui qui possède le Royaume céleste,
Et qui par une prière fréquente aidera auprès de Dieu ses frères
misérables ?

De même RACHEL tombant sur les enfants couchés :
En moi mon esprit est angoissé.
En moi mon cœur est troublé²².

SCÈNE X L'ANGE, les INNOCENTS

*Qu'alors les CONSOLATRICES emmènent RACHEL et que
cependant l'ANGE dans le ciel dise l'antienne :*

Laissez venir à moi les petits enfants, car le Royaume des Cieux
leur appartient²³.

*A la voix de l'Ange que les INNOCENTS pénètrent dans le
chœur en disant :*

O Christ, quelle armée de jeunes exercée aux plus belles
guerres tu as rassemblée pour prêcher le peuple²⁴.

²² Psaume 142, 4. (R)

²³ Marc 10, 14. (R) ; cf. Mt 19, 14.

²⁴ Je ne comprends pas les cinq derniers mots : « *umbras suggens cum tantum miseris.* »

Du Ménil remarque : « Cette ligne [*suggens cum tantum miseris*], conforme à la lettre du manuscrit, est trop corrompue pour que nous ayons cherché à la restituer : elle n'a que huit syllabes, et devrait en avoir onze » (p. 179).

Tunc CONSOLATRICES esupinantes Infantes, dicentes :
Numquid flendus est iste, qui regnum possidet cæleste,
Quique prece frequenti miseris fratribus apud Deum
auxilietur ?

Item RACHEL cadens super Pueros :
Anxiatus est in me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

*Tunc CONSOLATRICES abducant Rachel, et ANGELUS
interim de supernis dicat antiphonam quæ sequitur :*
Sinite parvulos (venire ad me, talium est enim regnum
cælorum).

Ad vocem Angeli, surgentes PUERI intrent chorum dicentes :
O Christe, quantum patri exercitum iuvenis, doctus ad bella
maxima, populis prædicans, colligis, umbras suggens cum tantum
miseris.

SCÈNE XI mimée et muette
HÉRODE, ARCHÉLAUS

Cette scène terminée qu'on enlève HÉRODE et qu'on lui substitue son fils ARCHÉLAUS pour le proclamer Roi.

SCÈNE XII
JOSEPH en Egypte, l'ANGE

Dans l'entretemps que l'ANGE avertisse Joseph qui est déjà arrivé en Egypte où il s'est rendu d'abord :

Joseph, Joseph, Joseph, fils de David retourne dans la terre de Juda. Ils sont morts en effet, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant.²⁵

Alors JOSEPH retourne avec Marie et l'Enfant pour se réfugier dans une région de Galilée, disant :

Réjouis-toi, réjouis-toi, réjouis-toi, Vierge Marie, seule tu as triomphé de toutes les hérésies dans le monde²⁶.

Le CHANTRE entonne le Te Deum laudamus et c'est la fin.

²⁵ Cf. Mt 2, 20.

²⁶ Antienne du 3^e Nocturne de l'Assomption.

Dum hæc fiunt, tollatur Herodes et substituat in loco eius filius eius, Archelaus, et exaltetur in regem.

Interim Angelus ammonet IOSEPH in Egiptum, quo prius secessit, dicens :

Ioceph, Ioceph, Ioceph, fili David ! Revertere in terram Iudam, defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri.

Tunc IOSEPH revertatur cum Maria et Puero, secedens in parte(s) Galileæ dicens :

Gaude, gaude, gaude, Maria Virgo, cunctas hereses sola interfecisti²⁷ in universo mundo.

Cantor incipit Te Deum lau(damus). Sic finit.

²⁷ Ms. intemeristi.